

## Liminaire – Formation Spécialisée du CSAL 28 avril 2026

Madame la Présidente,

Les représentants de **Solidaires Finances Publiques 59** souhaitent ouvrir cette formation spécialisée en rappelant une réalité que certains ici feignent d'ignorer : les difficultés pour les agents demeurent. Pire, elles s'amplifient.

**Le rythme de travail continue de s'intensifier, les charges s'accumulent, les réorganisations se succèdent... sans jamais laisser le temps de souffler. Les agents doivent « faire toujours plus avec toujours moins », et cette injonction permanente finit par peser lourdement sur leur santé, leur motivation et la qualité du service rendu au public.**

À cela s'ajoute un autre facteur très concret : **les prix** qui ne cessent d'augmenter et, notamment, **le coût du carburant** qui impacte directement le budget des collègues. Et, ce n'est pas la possibilité d'assouplir le télétravail, laissée à l'appréciation du chef de service et sous conditions, qui pourra les satisfaire. Les agents attendent toujours des mesures équitables et réellement protectrices.

Pendant ce temps, **aucune amélioration notable** n'est apportée, ni sur les moyens, ni sur les conditions de travail, ni sur la reconnaissance. Les agents ont le sentiment de ne jamais être réellement soutenus.

Nous aurions aimé pouvoir dire aujourd'hui que les choses évoluent, que les alertes répétées sont entendues, que les constats partagés depuis des années commencent enfin à produire des effets. Mais ce n'est pas le cas. Les difficultés restent les mêmes, et les réponses, elles, ne changent pas.

D'ailleurs, puisqu'on parle de difficultés, permettez-nous **une petite digression**.

Nous voulions également attirer votre attention sur un sujet d'une importance capitale : la météo de ces derniers jours. Oui, parce qu'entre fraîcheur matinale, éclaircies et un vent qui ne sait plus dans quel sens souffler, il devient difficile de savoir comment s'habiller le matin. Un vrai casse-tête.

Et puis, tant qu'à évoquer des sujets essentiels, nous pourrions aussi aborder la disparition mystérieuse des stylos qui s'évaporent des bureaux, ou encore la machine à café qui décide de tomber en panne précisément quand on en a le plus besoin.

## ***Pourquoi cette digression ?***

Parce que lorsque nous vous parlons des vraies difficultés des agents, celles qui pèsent sur leur quotidien, leur pouvoir d'achat, leur santé, leur charge de travail, vous nous répondez souvent par la même mécanique: banalités, phrases toutes faites, renvois à plus tard, promesses de "réflexion" ou de "travail en cours".

Et au final, aucune avancée concrète.

Alors oui, nous pourrions parler de la pluie, du beau temps ou de la machine à café.

Parce que lorsque nous parlons du reste, du sérieux, du réel, du vécu des agents, vous nous répondez comme si nous parlions justement de banalités.

**Solitaires Finances Publiques 59** attend aujourd'hui autre chose que des formules convenues.

Nous attendons des engagements, des réponses précises, et surtout des améliorations tangibles pour les agents.

C'est le minimum que nous devons à celles et ceux qui font vivre le service public au quotidien.

En cette journée mondiale de la santé et de la sécurité au travail, nous aurions ainsi pu parler du contexte social à la DRFIP Nord qui ne cesse de se tendre (comme en témoigne la récente grève des SIP), du mécontentement des personnels qui n'a jamais été aussi grand ou encore des nouvelles restrictions budgétaires qui pourraient bientôt tomber.

Mais ces sujets ne seront pas abordés dans cette formation spécialisée, instance pourtant dédiée aux conditions de vie au travail qui traitera plutôt aujourd'hui... du déploiement de la nouvelle version d'open office...

Et que dire du bilan de la facilitation sociale qui se veut un outil au service des collectifs de travail mais ne propose visiblement qu'une offre de services à destination des seuls encadrants...la Direction aurait-elle oublié qu'un collectif de travail se compose également d'agents ?

Au final, au vu de certaines réponses de l'administration, il paraît malheureusement parfois plus constructif de s'interroger sur la vitesse du vent.

